

sur la poésie du coeur

c'est bien la lyrique que j'aime,
traduite d'une langue que
je connais bien, en une autre
à l'origine mystique et inconnue.

ce sont les passions, émotions
rares, qui me partagent en
couleurs, douleurs profondes,

qui me poignent comme un
sabre porté contre le règne de
la prose et des affaires.

c'est le moment qui présente
infinitude, et change toutes les
montres, ces hommes de cloches
sans besogne à cause de l'éternité.

et quant à la musique, elle
vient avant toute chose:
toujours sensible, douleur
féconde, émouvante, et riche.

David Radavich